

1.L'avis du pédiatre Benoît Reynaud : « Une forme différente de l'intelligence (...) »

🗨 Réagir | Clicanoo.com | publié le 19 décembre 2004 | 00h00

Pédiatre à Saint-Denis, le docteur Benoît Reynaud est titulaire d'un DIU (diplôme inter-universitaire) consacré au "diagnostic et à la prise en charge des troubles de l'apprentissage scolaire". À ce titre, il connaît parfaitement la problématique des enfants surdoués, dont la marginalisation, sociale ou scolaire, reste un problème majeur.

[De manière générale, les pédiatres sont-ils formés pour détecter les enfants surdoués ?] Docteur Benoît Reynaud : Les pédiatres sont les spécialistes de l'enfant tout au long de sa croissance. C'est donc tout naturellement qu'ils sont formés et se forment régulièrement sur les difficultés de l'enfant dans sa vie scolaire, sociale et affective et cherchent à reconnaître et prendre en charge les enfants intellectuellement précoces. Mais attention, il ne faut pas croire que tous les enfants qui ont un QI élevé présentent des troubles ou nécessitent une prise en charge. Les compétences de ces enfants sont souvent hétérogènes et leur profil cognitif doit être étudié avec soin.

[Bon nombre d'enfants surdoués ne réussissent pas à l'école. Est-ce parce qu'on n'a pas su les repérer comme tels ?] Contrairement aux idées reçues, c'est en effet dans l'échec scolaire qu'il faut savoir rechercher ces enfants dans la mesure où 45 % des élèves diagnostiqués ont déjà redoublé. À l'origine de cet échec scolaire, on retrouve des causes liées à l'école comme l'ennui, la tentation de l'adaptation lorsque l'enfant précoce cherche à renoncer à ses compétences pour se conformer à ses camarades, ou enfin la contre-attitude des enseignants qui délaissent ces enfants, sachant "qu'ils savent déjà". Cet échec scolaire est aussi lié au profil cognitif de ces enfants qui se caractérisent par leur absence de méthode et leur difficulté à traiter l'information de manière séquentielle, ce qui est facilement acceptable à l'école mais leur devient souvent préjudiciable au collège. Ce sont aussi des enfants opposants, surtout en famille, lorsqu'ils sont confrontés à des tâches répétitives (recopier, réciter, apprendre par cœur des règles ou des tables de multiplication...). Enfin, ils se caractérisent par leur incapacité à prolonger un effort intellectuel. Le classique "il ne veut rien faire" devant être décrypté en un "il ne peut rien faire".

[Comment peut-on éviter ce sabotage des compétences à l'école ?] Certains aménagements peuvent être proposés pour aider ces enfants et leurs parents. Mais la déscolarisation doit être exceptionnelle car elle aggrave la désadaptation sociale et ne facilite pas les rapports entre parents et enfants. L'accélération scolaire peut, elle aussi, être proposée en primaire ou au collège lorsque l'enfant s'ennuie et qu'il le manifeste par des troubles importants. Mais elle doit toujours être pensée dans un programme à long terme pour ne pas envoyer de jeunes adolescents trop tôt dans le monde des adultes. Dans tous les cas, un contact avec l'enseignant doit permettre de trouver les moyens de "s'ajuster" à l'enfant en proposant des stratégies d'approfondissement, d'enrichissement et une diversification des activités. Enfin, rappelons que la précocité intellectuelle ne garantit pas la réussite scolaire, mais la méconnaissance du profil cognitif spécifique d'un enfant représente toujours un risque d'échec scolaire.

[Comment peut-on éviter ce sabotage des compétences à l'école ?] Certains aménagements peuvent être proposés pour aider ces enfants et leurs parents. Mais la déscolarisation doit être exceptionnelle car elle aggrave la désadaptation sociale et ne facilite pas les rapports entre parents et enfants. L'accélération scolaire peut, elle aussi, être proposée en primaire ou au collège lorsque l'enfant s'ennuie et qu'il le manifeste par des troubles importants. Mais elle doit toujours être pensée dans un programme à long terme pour ne pas envoyer de jeunes adolescents trop tôt dans le monde des adultes. Dans tous les cas, un contact avec l'enseignant doit permettre de trouver les moyens de "s'ajuster" à l'enfant en proposant des stratégies d'approfondissement, d'enrichissement et une diversification des activités. Enfin, rappelons que la précocité intellectuelle ne garantit pas la réussite scolaire, mais la méconnaissance du profil cognitif spécifique d'un enfant représente toujours un risque d'échec scolaire.

[Lorsqu'un jeune enfant est détecté comme surdoué, doit-il systématiquement en être informé par ses parents ?] Cette question est encore très souvent débattue. Elle résulte probablement d'une illusion encore bien tenace que l'enfant pourrait ressentir une fierté ou un orgueil déplacé de se savoir "plus intelligent" que les autres. Mieux vaut donc insister sur plusieurs points : il ne s'agit pas d'une supériorité mais d'une forme différente de l'intelligence. C'est aussi une grande ressource mais qui peut comporter des difficultés qu'il faudra apprendre à surmonter. Enfin, c'est la complémentarité qui fait la richesse et le plaisir des relations humaines, chacun ayant quelque chose à donner et à partager.

[Existe-t-il des prédispositions génétiques qui peuvent expliquer le fait que tel ou tel enfant soit surdoué ?] À ce jour, il n'y a pas de gène de la précocité connu. Mais il n'est pas rare de retrouver le même profil chez l'un des parents ou de retrouver plusieurs enfants précoces dans la même fratrie.